

Estrosi et ses copains antifas prêts à tout pour abattre Marine Le Pen

écrit par Jean Theron | 2 mars 2017

Source

de

l'illustration

: <http://actu.orange.fr/politique/attentat-de-nice-quand-macron-echappe-a-la-charge-d-estrosi-contre-le-gouvernement-magic-CNT000000rIeu5.html>

La campagne pour l'élection présidentielle de 2017 connaît un cours tout à fait extraordinaire.

Le parti au pouvoir depuis la fondation de la Vème République, le plus souvent par sa tendance droite avec des intermèdes de gauche, est en complète explosion.

Le PS, sous l'impulsion du président Hollande a choisi le suicide avec la désignation de Benoît Hamon comme candidat. Un candidat qui marque clairement son islamophilie, alors qu'une très large majorité des Français ressent, pour le moins, de la défiance vis à vis de la visibilité de plus en plus marquante de l'islam, qui dit sa volonté d'offrir le droit de vote aux étrangers alors qu'une grande majorité de Français a de plus en plus le sentiment de voir les étrangers bénéficier de trop d'avantages, qui veut dépénaliser le cannabis contre l'avis même d'une fraction importante de son parti, ou qui inscrit sa candidature dans un renforcement du dispositif de l'Union Européenne, qui en 2005 a été rejeté par plus de 54 % des Français. Comment imaginer qu'il puisse se retrouver au deuxième tour ! D'autant que sa candidature disloque le PS, certains responsables allant jusqu'à déclarer qu'ils ne lui donneront pas leur investitures.

Quant à la droite, sa primaire a catastrophiquement désigné François Fillon, mais il ne pouvait pas en être autrement. Les révélations par la média-sphère, bien renseignée, sur les

rémunérations qu'il attribuait à son épouse et à ses enfants, pour un travail effectif ou non, ont fortement choqué, y compris dans son propre électorat. Et son livre « vaincre le totalitarisme islamique » lui a coupé, en dépit d'un programme répondant parfaitement à ses exigences, le soutien européen qui lui était normalement destiné dans le cadre de l'alternance devenue obligatoire après le rejet massif de la présidence Hollande. Et nombre de politiques professionnels de droite cherchent désespérément un « plan B ».

Face à cet éclatement « façon puzzle », la candidate Marine le Pen avance calmement, sereinement et avec détermination son programme, processus ponctué de discours et d'interventions toujours très clairs et en écho aux préoccupations d'une large majorité des Français. La sphère politico-médiatique a déjà intégré le fait qu'elle sera qualifiée pour le deuxième tour et, pire, que l'éventualité de son élection n'est plus une perspective déraisonnable.

Le « monde de la finance », celui que de Hollande désignait par antiphrase comme son « principal ennemi », qui a mis en place et contrôle l'Union Européenne avait préparé, lui, un plan B pour le cas où le candidat de l'alternance ne ferait pas l'affaire. A cet effet l'opération Macron a été lancée avec le relais et l'appui de Hollande et d'une fraction du PS. Lorsqu'il est apparu à la mi-novembre que la vague pro-Fillon allait l'emporter Macron présenta sa candidature. Le problème c'est que le candidat Macron, précédemment banquier chez Rothschild, répond avec un tel zèle aux désirs de l'oligarchie que malgré sa bonne mine et sa jeunesse il suscite de profondes réactions de rejet. *« il y a dans cette société (abattoir gad) une majorité de femmes . Il y en a qui sont pour beaucoup des illettrées » « La meilleure façon de se payer un costard c'est de travailler », « les salariés doivent pouvoir travailler plus sans être payés plus si les syndicats majoritaires sont d'accord », « crimes contre l'humanité en Algérie... code noir, ..il n'y a pas de culture française,... je*

n'ai jamais vu d'art français,... » sont, entre-autres, des déclarations difficilement acceptables par les Français.

Dès lors la présence de Marine Le Pen au deuxième tour qui pouvait être intéressante en ce qu'elle devait assurer l'élection de son adversaire porte en elle un risque majeur : c'est qu'elle soit élue !

Il faut donc par tous les moyens casser Marine. Et tous de s'y atteler. Les médias, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, l'ensemble des autres partis, des syndicats, notamment la CGT, Unitaires et la FSU. La technique de Mélenchon est remarquable qui consiste à présenter un programme qui ressemble le plus possible à celui de la candidate, mais bien sûr sans aller au bout...de la sortie de l'U.E. et de l'Euro, une façon de dire « le programme de Le Pen, très bien, mais c'est aussi le mien et il vaut mieux voter pour moi que pour l'extrême droite »

La dernière initiative en date nous vient du Sud-Est, de Christian Estrosi, le président de droite de la région PACA. élu par la gauche, « *ami de Fillon mais pas filloniste* »

Ce dernier entend mettre sur pied un « *comité riposte républicaine* »[C'est vrai que « *résistance laïque* » était plus difficile à choisir pour celui qui a été condamné en 2013 par exemple pour atteinte au principe de laïcité en raison d'un loyer totalement sous-évalué demandé à la mosquée de la rue de Suisse à Nice.]

Le dit comité aurait pour objectif de « *réunir des élus de terrain et des professionnels de la société civile pour chiffrer les propositions de Marine Le Pen et les analyser sur un plan juridique. Puis nous allons rédiger des argumentaires pour les milliers de militants sur le terrain ...Je veux que madame Le Pen sache qu'elle nous aura sur le dos matin, midi et soir* »(Var matin 28 février)

Et lorsque le journaliste évoque la possibilité que Fillon ne soit pas au 2ème tour Estrosi répond : « *mais on me trouvera*

toujours face au FN ».

En fait Estrosi propose un cadre organisationnel destiné à rassembler des « *milliers de militants* » sans qu'en soit précisée une quelconque appartenance partisane, dans le seul but de « *combattre le FN* », c'est à dire, donner une façade institutionnelle au regroupement de tous ceux, à l'instar des anti-fa, qui veulent « *chasser le FN du terrain* »(*var matin, idem*).

Faire la chasse à Marine Le Pen, faire la chasse aux millions de citoyens qui ne pensent pas comme eux.

Ils sont prêts à tout, même au pire.